

\*  
\* \*

*Horace a détaché ses tablettes d'ivoire ;  
Il les parcourt, et dit, en relevant les yeux :*

« *A LICINIUS.*

« *Il faut, Licinius, vivre comme le sage,  
Ne pas toujours pousser au large, par orgueil,  
Ni de trop près serrer, par crainte de l'orage,  
Le rivage où baigne l'écueil.*

« *La médiocrité dorée orne la vie.  
Celui qui sait l'aimer jouit d'un calme heureux,  
Loin des riches palais que le vulgaire envie,  
Et loin des bouges ténébreux.*

« *L'aiglon plus souvent courbe dans les campagnes  
Les pins, arbres géants. La plus haute des tours  
Tombe plus lourdement. La foudre, des montagnes  
Frappe les cimes tous les jours.*

« *Un cœur bien préparé, dans le malheur, espère,  
Et craint au jour heureux un triste lendemain.  
Jupiter, à son gré, chasse, envoie ou tempère  
L'hiver d'un geste de sa main.*

« *Ta vie est sombre ? attends, elle sera meilleure.  
Apollon quelquefois excite par son luth  
La Muse qui sommeille, et son arc, à toute heure,  
Ne cherche pas un nouveau but.*